



Université Panthéon-Assas

Séminaire du CARISM 2011 – 2013

L'internationalisation des médias. *Etat des connaissances et perspectives*

*Coordination de Jean-Baptiste Comby
Maître de conférences en sociologie des médias à l'ifp-Paris 2 / CARISM
jbay20@gmail.com*

L'internationalisation des médias constitue une catégorie qui renvoie sans doute moins à l'analyse scientifique d'une réalité sociale bien circonscrite qu'à un besoin académique de qualifier un champ de savoir encore mal défini.

Sous le vocable de l'internationalisation des médias se logent des processus et des objets très disparates, qu'il s'agisse des médias dits « transnationaux », des enjeux politiques de la « diversité culturelle » et des « industries créatives », de la concentration économique des groupes de communication, de la circulation des contenus sur Internet, de la production de l'information internationale, des stratégies de communication des « acteurs de la mondialisation » (institutions internationales, OING, etc.), ou encore des liens entre médias, liberté d'expression et démocratie.

En France, différentes disciplines des sciences sociales se sont saisies de certains de ces questionnements. Les historiens s'intéressent par exemple à la circulation internationale des produits culturels (notamment au sein du Centre d'Histoire de SciencesPo¹), les économistes étudient en particulier la mondialisation des structures de production (industries

¹ <http://chsp.sciences-po.fr/activite-scientifique/groupes-de-recherche>. Pour un exemple de ces approches historiques, voir également le numéro 11 de la revue *Le temps des Médias*.

culturelles, groupes médias, etc.²), les sémioticiens analysent entre autres les événements internationaux pour comprendre leurs mises en mot et en image, leurs langages et les publics qu'ils sous-tendent. Par ailleurs, certains universitaires se sont livrés à des histoires des idées relatives à ces phénomènes (cf. les ouvrages d'Armand Mattelart) ou encore à des recherches interdisciplinaires sur certains objets bien précis (cf. les recherches de Tristan Mattelart sur les médias transnationaux ou les travaux plus récents du groupe de recherche « minoritymedia »³).

Une première partie du séminaire (six séances - année 1) cherchera à dresser un bilan de la façon dont chacune de ces approches contribue à une meilleure compréhension des dynamiques de l'internationalisation des médias. Il s'agira d'identifier les résultats les plus solides de ces travaux, mais également leurs angles morts ainsi que leurs éventuelles zones de recoupement (peut-on observer des interdépendances entre les différents processus étudiés ?).

La seconde partie du séminaire (six séances - année 2) se concentrera sur l'appréhension de ces processus par les sociologues. Nous partirons du constat que la sociologie (française) s'est relativement peu consacrée à l'analyse des logiques internationales de production, de circulation et d'appropriation des « biens symboliques ». Ainsi le CESSP⁴ (Université Paris 1 - EHESS) est l'un des rares laboratoires à se mobiliser sur ces problématiques. Les recherches qui y sont menées se déploient essentiellement autour de deux questionnements, à savoir, la production de l'actualité internationale⁵ et la circulation internationale des produits culturels⁶.

En revanche, il existe davantage de travaux qui analysent (et généralement, déconstruisent) l'idée d'un « espace public européen » ou qui étudient la médiatisation de l'Europe et (plus rarement) les stratégies de communication des « entrepreneurs d'Europe ». Dans quelle mesure ces recherches peuvent-elles servir d'appui à l'analyse sociologique des dynamiques regroupées sous l'étiquette « internationalisation des médias » ?

Ainsi, les six séances de la seconde année du séminaire interrogeront les enjeux d'une sociologie des processus d'internationalisation des médias.

² Ces questionnements sont notamment ceux du groupe de recherche interdisciplinaire de l'Observatoire sur les Mutations des Industries Culturelles : <http://www.observatoire-omic.org/fr/omic/10/qui-sommes-nous.html>

³ www.minoritymedia.eu

⁴ http://www.univ-paris1.fr/fileadmin/CESSP/CESSP-Axe_1.1.pdf

⁵ Recherches de Dominique Marchetti essentiellement, auxquelles il faut ajouter celles de Camille Laville (I3M, Nice) et Michael Palmer (Paris 3) sur les agences de presse internationales.

⁶ Recherches de Gisèle Sapiro, Johan Heilbron ou Sophie Noel.

Il conviendra notamment, pour éviter de verser dans le médiacentrisme, de les inscrire dans leurs relations à d'autres dynamiques d'internationalisation, en particulier celles des activités politiques, juridiques et économiques. Cela permettra alors d'ouvrir de nouvelles perspectives de recherche (et, sans doute, de « rafraîchir » la catégorie « internationalisation des médias » dont nous faisons ici un usage volontairement 'lâche'), par exemple sur la fabrique de l'agenda des « acteurs de la mondialisation », qu'ils soient institutionnels, économiques, militants, scientifiques. Comment ces acteurs sont-ils médiatisés ? Quelles stratégies de communication déploient-ils ? Au-delà, il s'agira de réfléchir aux conditions de réalisation d'enquêtes sociologiques sur ces entrepreneurs de la circulation internationale des « biens symboliques », ainsi que sur les logiques d'appropriation par les « publics » des contenus médiatiques et culturels étrangers. L'intention scientifique au principe de ce séminaire est donc bien de questionner « à nouveaux frais » le label « internationalisation des médias » afin d'en préciser les contenus et les contours.

- Les séances auront lieu au
4 rue Blaise Desgoffes, 75006 (salle Georges Vedel au sixième étage)

Année 1 / 2011-2012
L'état des connaissances

Séance 1 - Jeudi 3 Novembre 2011 18h-20h

Histoire de l'internationalisation des médias.

Laurent Martin (chargé de recherche au Centre d'histoire de Sciences Po)

Cette communication propose une histoire de processus culturels dont il convient de questionner la qualification : internationalisation, transnationalisation ou mondialisation ? Elle se centre sur le XXe siècle - entendu au sens large, sans préjudice de quelques aperçus sur des époques antérieures - pour interroger la pertinence du cadre national quand on souhaite expliquer les logiques culturelles et médiatiques à l'œuvre depuis un siècle et plus. En effet, quels "jeux d'échelle" utiliser pour rendre compte de l'extraordinaire essor des communications dont nous sommes les témoins et les acteurs ?

Séance 2 – Jeudi 1^{er} Décembre 2011 18h-20h

La mondialisation des industries culturelles en 2011.

Philippe Bouquillon (professeur de sciences de l'information et de la communication à l'Université Paris 8 - CEMTI/OMIC)

Séance 3 – Jeudi 16 Février 2012 18h-20h

L'évènement en ligne.

Jocelyne Arquembourg (professeur de sciences de l'information et de la communication à l'université Paris 3 - CEMS) & Dima Saber (docteur en sciences de l'information et de la communication – ifp/CARISM)

Cette présentation s'inscrit dans le cadre d'une réflexion sur la constitution des événements collectifs de portée internationale. Partant d'une analyse sémiotique de la médiatisation des événements et de leurs mises en récit, elle se propose d'observer comment la circulation de messages et d'images sur Internet a fait évoluer les opérations de détermination et de constitution des événements classiquement dévolues aux médias traditionnels. A partir d'exemples concrets, circulation d'information entre [NHK World](#) et [Ustream](#) pendant le séisme de Tohoru, interactions entre journalistes et internautes sur [The Stream](#) de *Al-Jazeera English*, notre propos s'attachera à observer des déplacements de postures entre acteurs, médias et publics et à circonscrire les nouvelles modalités de co-constitution des événements impliquant largement les non professionnels des médias.

Séance 4 – Jeudi 8 Mars 2012 18h-20h

L'internationalisation des médias, propagande et subversion.

Riadh Ferjani (maître de conférences Université de Tunis-Manouba)

Perçue à travers le prisme des relations internationales, l'internationalisation des médias est souvent considérée comme une menace aux régimes autoritaires. A partir du cas tunisien cette intervention essayera de montrer l'imbrication/l'affrontement de 3 types d'acteurs endogènes et exogènes.

- La généalogie des acteurs internationaux ciblant le monde arabe et plus particulièrement la Tunisie montre une pluralité de positionnements qui ne reconnaissent ni les "aires culturelles" : Orient/occident, ni les divisions géostratégiques Nord/Sud.

- L'analyse du rôle des États sera envisagée dans ses multiples dimensions, alliant propagande, répression des voix dissonantes mais aussi offensives diplomatiques.

- L'analyse des usages des technologies de l'information et de la communication permettra d'éviter l'écueil de « la force libératrice des supports » pour se concentrer sur le rapport entre les demandes de libéralisation des espaces médiatiques nationaux et les mouvements sociaux qui les portent.

Séance 5 – Jeudi 5 Avril 2012 18h-20h

L'Internet, une mondialisation en trompe l'œil.

Christine Leteinturier (maître de conférences à l'ifp-Paris 2 / CARISM)

Nous proposons de réinscrire l'Internet dans le double domaine de ses origines - l'informatique et les télécommunications. Si la cartographie des réseaux met en évidence la dimension mondialisée des systèmes d'acheminement, celle des échanges montre à la fois la vitalité des échanges locaux ou régionaux mais aussi des déséquilibres importants, y compris à l'intérieur des pays. L'émergence de nouvelles des frontières culturelles ou politiques (telle la « sinisation » de l'internet) conduit à penser que la mondialisation de l'Internet apparaît plus comme un possible que comme une réalité.

Séance 6 – Jeudi 3 Mai 2012 18h-20h

Ce que l'étude des médias étrangers apporte à la compréhension de l'internationalisation des médias. Le cas des médias en Afrique.

Florence Brisset-Foucault (Post-doctorante à l'université de Cambridge)

L'intervention traitera de l'internationalisation des médias sous trois angles :

- Le caractère intégré des histoires médiatiques des métropoles et des colonies puis ex-colonies. Dès le départ, les médias africains sont par définition "internationaux". Il est intéressant de revenir sur la circulation internationale, pendant la colonisation et après, des "modèles médiatiques", et de souligner notamment les homologues entre médias français et d'Afrique francophone d'une part ; médias britanniques et d'Afrique anglophone de l'autre. Homologies que l'on peut décrire et expliquer sociologiquement (notamment à travers l'analyse des formations professionnelles etc.)

- L'influence des spécificités des modèles économiques médiatiques propres à l'Afrique, ce qui renvoie aux modalités et aux formes de l'internationalisation des médias africains aujourd'hui. Cela implique notamment de revenir sur les liens entre les médias africains et les ONG transnationales. Pour cela, nous prendrons appui sur une étude de cas dans le Nord de l'Ouganda qui nous a permis d'exemplifier à la fois les conditions et les conséquences économiques de l'internationalisation des médias mais aussi les évolutions des modèles déontologiques qui sont (plus ou moins) propres à une "sphère" de l'international.

- Enfin nous opèrerons un détour méthodologique et réflexif sur les approches scientifiques des médias en Afrique et les différences avec la littérature consacrée aux médias en France notamment (est-ce que ces différences sont justifiées ?), tout en réfléchissant à ce sur quoi l'exemple des médias africains peut nous inciter à prêter davantage d'attention lorsqu'on travaille sur les médias en Occident (*i.e.* les vertus d'une approche comparée).

Année 2 / 2012-2013
Perspectives sociologiques

Les intervenants ont donné leur accord de principe - Etant donné les échéances, ces six séances seront confirmées d'ici septembre 2012

Séance 7 - Jeudi 11 Octobre 2012

Pour une analyse sociologique de la circulation internationale des biens symboliques.

Gisèle Sapiro (directrice de recherche au CNRS -CESSP)

Séance 8 - Novembre 2012

Européaniser les médias. Une sociologie historique du monde de l'information européenne.

Philippe Aldrin (professeur en science politique à l'université de Nice - ERMES)

Séance 9 - Décembre 2012

Un autre monde. A propos de l'information internationale et des transformations du journalisme contemporain.

Dominique Marchetti (chargé de recherche au CNRS - CESSP)

Séance 10 - Février 2013

Les acteurs - politiques - de la « mondialisation » face aux médias.

Yves Dezalay (directeur de recherche au CNRS - CESSP)

Séance 11 - Mars 2013

L'internationalisation des biens symboliques au prisme des classes sociales.
Philippe Coulangeon (directeur de recherche au CNRS - OSC)

Séance 12 - Avril 2013

Les enjeux sociopolitiques des médias des minorités.
Isabelle Rigoni (chercheure, MICA (Bordeaux) et MIGRINTER (Poitiers))